

Catch-Art propose désormais ses services à Lasne

LASNE

La start-up bruxelloise aide les non initiés à trouver l'œuvre d'art qui collera précisément à leurs goûts et qui rehaussera leur intérieur.

Depuis un mois, la start-up Catch-Art est présente deux jours par semaine dans le Brabant wallon pour accueillir les amateurs d'art qui voudraient faire appel à ses services de recherche et de sélection d'œuvres d'art. Son lieu d'accueil est la galerie Visus, située à Lasne. Jusqu'à présent, cette start-up était basée à Uccle mais recevait pas mal de personnes venant du BW et de Wallonie. Or, pour eux, rejoindre la capitale signifiait des embouteillages.

C'est en avril 2023 que Yann Balbaert et Jean-Pierre De Beys, deux spécialistes en marketing digital et aussi organisateurs d'expositions, fondent, avec l'architecte d'intérieur Marie Verrue, Catch-Art. Leur ambition ? Aider les non initiés à trouver les œuvres d'art qui correspondent à leurs goûts.

L'idée leur est venue en écoutant les visiteurs dans les galeries d'art. « Beaucoup sont touchés par les



Le cofondateur de Catch-Art, Yann Balbaert, devant un tableau de la peintre Valou Kervyn.

œuvres exposées mais ils n'osent pas faire le pas, explique Yann Balbaert. Ils disent qu'ils ne s'y connaissent pas assez en art ou qu'ils préféreraient une œuvre plus modeste... En offrant un service qui part de leur demande, nous voulons mettre l'art à leur portée. »

Ce service s'adresse principalement à deux catégories de personnes. « Il y a d'abord celles qui n'ont pas le temps de courir les galeries, parce qu'elles tra-

vaillent, poursuit l'entrepreneur. Ensuite, il y a celles qui sont intimidées et/ou qui ne connaissent pas le monde de l'art. Il faut dire qu'il existe quelque 190 galeries à Bruxelles et toutes ont leurs spécialités... »

Pour ces profils, Catch-Art propose un parcours. « La première étape est de prendre contact avec nous par téléphone ou en poussant la porte de nos permanences. Nous les accueillons

dans notre maison-galerie d'Uccle du lundi au jeudi et donc désormais à la galerie Visus à Lasne les vendredis et samedis, de 10 h à 18 h. Lors de ces contacts, nous établissons le type d'œuvre envisagée, son style, sa dimension, son prix... Ensuite, nous lançons nos recherches, à la fois parmi la trentaine d'artistes que nous suivons et parmi les 3 000 créateurs que nous avons dans notre banque de données. »

Une première sélection est alors envoyée sur une plateforme web aux clients. Des échanges se font jusqu'à ce que la bonne œuvre soit trouvée. Les prix sont à chaque fois tournis. En moyenne, les achats tournent autour des 3 000 à 3 500 €. Catch-Art prend une commission de 15 %, ce qui moins qu'un galeriste.

Avant de signer le deal, le client est invité à découvrir l'œuvre physiquement. « Une étape essentielle », insiste Yann Balbaert. Il repart alors avec son tableau ou compte sur les services de la start-up. Catch-Art peut en effet se charger de la livraison, de l'accrochage et même du conseil en décoration. Ce dernier service est prodigué par Marie Verrue et porte notamment sur le placement, l'éclairage voire le réaménagement des espaces. J.C.D.W.

» Rens : catchart.be.

WALHAIN

« Nox », un spectacle immersif à voir à l'église partagée de Nil

En plus de berceuses du monde et du « Requiem à 4 » de Roland de Lassus, le mythe de Nox sera conté lors d'une représentation à l'église partagée de Nil.

C'est une soirée un peu spéciale qui est prévue ce dimanche 3 novembre dans l'église partagée de Nil-Saint-Vincent : un spectacle immersif, en trois parties. « Le concert est immersif dans la mesure où il cherche à effacer la frontière entre le public et les artistes. Ainsi, le choix est laissé aux participants d'apporter coussins et plaids pour s'installer au cœur du dispositif ou de s'asseoir plus classiquement sur une chaise. L'effet immersif sera encore accentué par l'installation lumineuse et sonore, conçue par Antoine Ramlot, artiste

numérique », explique les organisateurs dans un communiqué.

Pour animer cet événement, il y aura le « Happy baby quarter », habitué à animer des ateliers... dans des maisons de maternité, avec des mélodées et berceuses issues du patrimoine vocal mondial. « "Nox" est né de la collaboration entre la Fondation Ginette Louviaux et le Happy baby quarter, qui étudie l'impact de la voix humaine et de la polyphonie sur les nouveau-nés. Ce spectacle est donc, d'une certaine manière, le fruit de la rencontre entre les deux extrémités de la vie : la naissance et la mort. Ce que reflète parfaitement ce spectacle "Nox", puisqu'il est composé de deux parties musicales évoquant ces moments charnières de l'existence. »

Il y aura ainsi une suite de

berceuses venant du monde entier, « harmonisée par Amaury Lacaille », et le Requiem à 4 a capella de Roland de Lassus, compositeur de la Renaissance originaire de Mons. « Le lien entre les deux parties est assuré par un conte relatant l'histoire de Nox, la déesse de la nuit, symbolisant le cycle de la vie. Ce mythe a été revisité et écrit par Pascal André, secrétaire général de la fondation. Et il sera narré par Adrien Lociuero. »

La première étape de la tournée wallonne et bruxelloise est programmée ce 3 novembre dans l'église de Nil-Saint-Vincent. Le 8 février 2025, un autre arrêt est prévu dans le Brabant wallon, à l'église de Froimont, à Rixensart. À travers ces concerts, la Fondation Ginette Louviaux « entend mettre le projecteur sur les



Le « Happy baby quartet » chantera des berceuses entonnées dans le monde entier.

soins palliatifs en Belgique francophones » et lever un tabou sur la mort. L'argent récolté grâce aux représentations servira au financement de formations pour les acteurs de la santé, ainsi qu'à la réalisation de capsules vidéos des-

tinées à la sensibilisation aux soins palliatifs. La dernière partie sera consacrée à l'élaboration d'un dossier pour participer au prochain appel à projets de la Fondation Roi Baudouin.

PIERRIC BRISON